

Succès des puissants ! Mais Pierrot (un tant soit peu gourmand de sa nature), en avait éprouvé la coupe.

— "Qu'est cela ?" dit-il en détournant tout à coup les yeux du visage de sa princesse.

"Seigneur ! Seigneur ! au secours ! au feu ! criait-on.

Les danseurs se précipitent et s'écrasent. Les musiciens sautent de leur tribune au risque de se tuer et d'en tuer d'autres. Les gens de service, affolés se ruent au milieu des salons. En vain de généreux guerriers essayent-ils d'apaiser l'effroi, d'organiser des secours ; les flammes et la terreur dominent tout. Une fumée compacte, obscure et brûlante en même temps, se roule en lourdes spirales, précédant les flammes, étouffant ceux qu'elles vont bientôt brûler.

Pierrot, blême, glacé par l'épouvante, reçoit la princesse évanouie dans ses bras. Debout, au milieu des belles danseuses éperdues, qui gémissent à ses pieds, Pierrot semble pétrifié !

— "Ah ! doux seigneur ! au secours ! de l'air !" soupire la princesse, réveillée par un spasme mortel. Et les cris devenaient plus stridents, et les flammes ronflaient, plus sinistres, et les belles filles d'honneur, aux cheveux emmêlés de fleurs, se tordaient en mourant au milieu des hanaps renversés.

— "Triple sot que je suis ! s'écria tout à coup Pierrot, en se frappant le front." Puis-je être assez benêt pour oublier mon talisman ! Ah ! palsambleu, nous allons rire, ah ! ah !..."

Le pauvre Pierrot fut si content qu'il eut envie de faire une gambade. La princesse expirante l'empêcha de céder à ce désir.

— "Allons, pas, pas de bêtises, dit-il, soyons sérieux, et agissons. Fumée, disparaîsez ! Flammes et braises brûlantes allez au diable d'où vous venez ! J'entends que tout ici revienne à la joie, au bonheur. Reparaîsez, dames et seigneurs ! Reviens à la vie, ma princesse bien aimée ! musiciens ! à votre poste, danseurs !..."

Mais la voix de Pierrot s'éteignit dans un fracas indescriptible. La coupole du château venait de s'écraser sur lui, tandis qu'une gerbe de flammes se mettait à dévorer tout ce qui n'était pas de la pierre ou du fer.

— "A moi ! Fée des Mugnets ! à moi ! de grâce !" avait-il murmuré tout bas.

Pauvre Pierrot !

... La bonne petite fée dont le cœur est plein de pitié, l'a envoyé chercher par deux dragons, sous les décombres enflammés. A forces griffes et coups de queues, messires dragons parviennent à retrouver Pierrot agonisant. Ils le soulèvent, et réunis côte à côte, l'étendent sur leurs croupes et leurs ailes puissantes ; meurtri, pantelant, Pierrot s'élève ainsi dans les airs, au-dessus du château qui flambe. Ils planent dans l'espace. L'un d'eux tient dans sa gueule ce fameux chapeau : le talisman, jeté dédaigneusement dans un massif au moment du bonheur et de la puissance !

Doucement ils s'éloignent, puis redescendent et déposent Pierrot sur la mousse au milieu de la forêt. Un grand chêne qui l'abrite, s'émeut, et fait pleuvoir sur son front quelques gouttes de rosée.

— "Oh ! là là !" soupire-t-il en entr'ouvrant les yeux.

— "Pierrot," murmure doucement la fée des Mugnets pendant que ses petites clochettes sonnent tristement. "Pierrot ! mon enfant ! mon pauvre ami Pierrot !"

— "Oh ! là là !" dit Pierrot plus douloureusement encore.

— "Pierrot, je ne t'ai pas abandonné ; mais

toi-même as détruit le charme. Ta vanité, ta légèreté ont tout perdu ! Hélas ! tu as cédé à toutes les tentations. Tu as oublié mes paroles, et rien ne pouvait dès lors s'opposer au cours naturel des événements, Hélas ! hélas ! pourquoi n'as-tu pas réalisé ce que tu avais souhaité d'abord ?"

Pierrot ouvrit les yeux tout grands, tout grands.

— "Ne te souviens-tu plus déjà ?" murmura la fée à son oreille : "du pain, une maisonnette, et une bonne petite femme à adorer."

Oui, Pierrot se souvenait. Son pauvre corps brisé tressaillit. Une dernière rougeur colora son visage.

— "C'était ce matin, pas plus tard que ce matin !" chantèrent les clochettes d'un son toujours plus triste.

— "Hélas !" dit Maguette qui pleurait des larmes de rosée dans la chevelure de son ami... "Hélas ! tu pouvais vivre si heureux ! Je t'aurais vu tous les jours tant que le printemps aurait duré."

Les yeux du pauvre s'ouvrirent encore plus démesurément. Il regarda longuement le ciel, puis les arbres, puis la fée des Mugnets.

— "Oh ! là là !" dit-il, et ce fut tout. Il retomba inerte et froid.

Les dragons fermèrent ses grands yeux de velours, mirent près de lui sa guitare et son chapeau ; puis, l'ensevelirent dans la mousse. La petite fée pleura tellement qu'une fontaine s'est creusée là. Tous les ans vers le milieu d'avril, des brins de muguet innombrables fleurissent à l'entour. Parfois même, quand le vent secoue le grand chêne, bien des gens disent avoir entendu comme le son d'une voix mourante qui soupire tristement : — "Oh ! là là !" JACQUES NOUËL.

RÉPONSE LOGIQUE

Jacques.—Un cigare Tom ?

Tom.—Non, merci, je ne fume plus.

Jacques.—Comment s'appelle-t-elle ? tu sais je suis discret, je ne dirai rien avant que tu aies parlé au père.

CES BONNES AMIES

Henriette.—Mais ton vieux chapeau est encore aussi beau que si tu l'avais acheté hier.

Justine.—Aussi beau que celui que tu t'es acheté hier, c'est vrai ; mais pas aussi beau que celui que je me suis acheté aujourd'hui.

THEATRE - ROYAL

SPARROW & JACOBS.....PROP. ET GERANT.

Semaine commençant LUNDI, le 20 AVRIL,
Après-midi et soirée.

GRANDE PRODUCTION DU FAMEUX
DRAME

ALONE IN LONDON

Excellente compagnie d'acteurs, nouveaux
décors, etc.

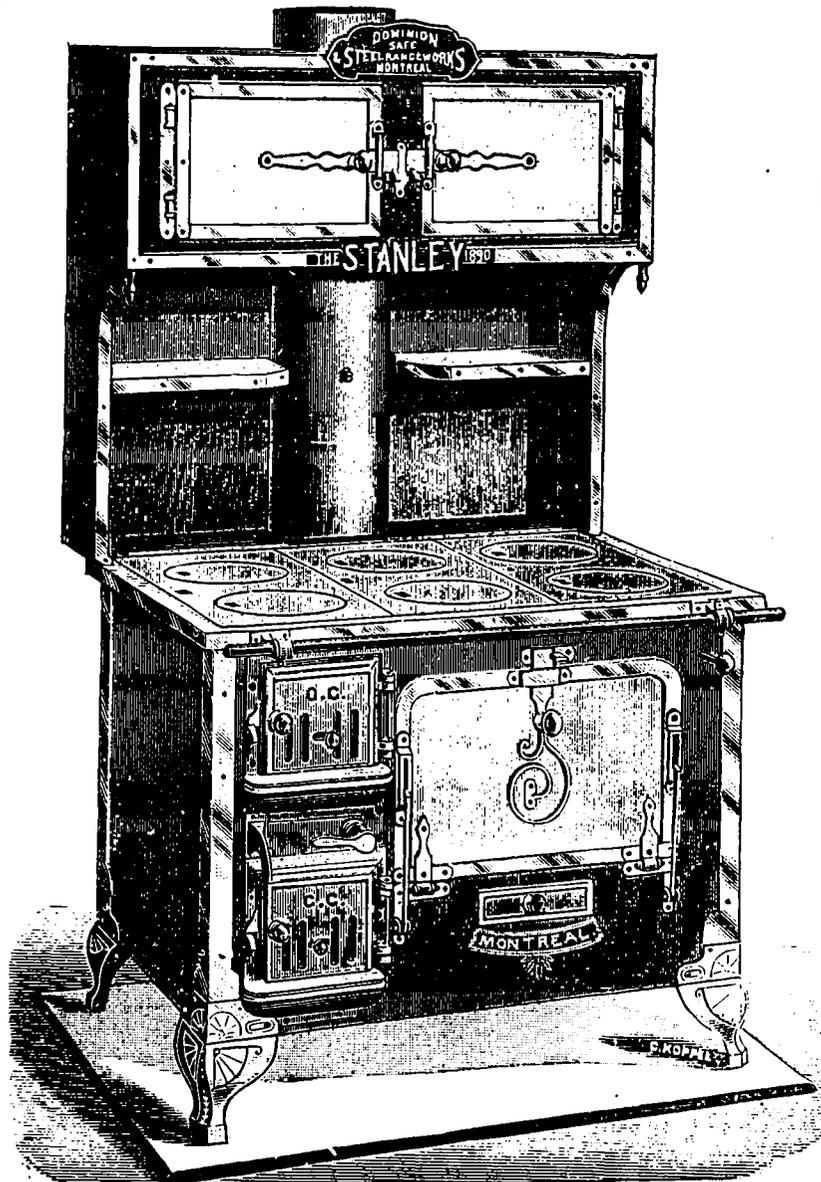
PRIX D'ADMISSION :

10, 20 et 30c. Sièges réservés, 10c extra.

Plan toujours ouvert au Théâtre de 9 a.m. à
10 p.m.

SEMAINE SUIVANTE :

GUS HILL VARIETY COMPANY.



GODÉ. CHAPLEAU
Coffres-Forts et Poêles de Cuisine en Acier
320 RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL
Téléphone Fédéral 828.
Téléphone Bell 133.